

Haec nemora indigenae Fauni nymphaeque tenebant (En., VIII, 314).
Du chant des Faunes aux prophéties du poète uates :
le chant VIII de l'Énéide aux sources du poétique virgilienne de l'épopée

Pierre-Alain Caltot (Université d'Orléans / POLEN)

1) « Proem in the middle » (En., VII, 37-44)

*Nunc age, qui reges, Erato, quae tempora rerum,
Quis Latio antiquo fuerit status, aduena classem
Cum primum Ausoniis exercitus appulit oris,
Expeditam, et primae renocabo exordia pugnae :
Tu uatem, tu, diua, mone. Dicam **horrida bella**,
Dicam acies, actosque animis in funera reges,
Tyrrhenamque manum totamque sub arma coactam
Hesperiam.*

Allons maintenant, Érato, je révélerai quels rois, quels furent les événements et la situation du Latium antique, dès qu'une armée étrangère fit aborder sa flotte sur les rivages ausoniens, et je rappellerai les origines du premier combat : toi, déesse, instruis ton poète. Je dirai des batailles épouvantables, la troupe tyrrhénienne et toute l'Hespérie rassemblée sous les armes.

2) Âge homérique de l'épopée

➤ Alessandro Barchiesi, *La traccia del modello. Effetti omerici nella narrazione virgiliana*, Pise, Giardini, 1984.
En., VI, 83-90. *In regna Lauini
Dardaniae uenient (mitte hanc de pectore curam),
Sed non et uenisse uolunt. Bella, **horrida bella**,
Et Thybrim multo spumantem sanguine cerno.
Non Simois tibi nec Xanthus nec Dorica castra
Defuerint ;^T **alius**^P Latio iam partus **Achilles**,
Natus et ipse dea.*

« Au royaume de Lavinium parviendront les Dardaniens (chasse ce souci de ton cœur) mais ils voudront ne pas y être venus. Des batailles, d'épouvantable batailles, le Tibre écumant de flots de sang, voilà ce que je vois. Un Simois, un Xanthe, un camp dorien, rien ne t'aura manqué ; un nouvel Achille déjà est né pour le Latium, et né d'une déesse. »

3) Servius, ad Aen. VIII, 625 : Sane interest inter hunc et Homeri clipeum : illic enim singula dum fiunt narrantur, hic uero pro perfecto opere noscuntur : nam et hic arma prius accipit Aeneas quam spectaret, ibi postquam omnia narrata sunt, sic a Thetide deferuntur ad Achillem.

Il y a assurément un rapport entre ce bouclier et celui d'Homère : chez ce dernier les faits sont narrés un à un comme ils adviennent, mais ici ils naissent d'une œuvre parfaite : en effet ici Enée reçoit les armes avant de les voir, chez Homère après que tout a été raconté, elles sont apportées par Thétis à Achille.

4) Pallas, nouveau Pisistrate (En., VIII, 110-113)

*Audax quos **rumpere** Pallas
Sacra uetat raptoque uolat telo obuius ipse,
Et procul e tumulo : « Iuuenes, quae causa subegit
Ignotas^T **temptare uias** ?^H Quo tenditis ? » inquit.*

Le hardi Pallas leur interdit de suspendre le rite et, un trait en main, vole face à eux et depuis une butte leur dit : « Jeunes gens, quelle raison vous a poussés à emprunter ces routes inconnues ? Où avancez-vous ? »

5) Âge alexandrin de l'épopée

➤ Damien Nelis, *Vergil's Aeneid and the Argonautica of Apollonius Rhodius*, Leeds, Cairns, 2001.

6) **Serv., *Ad Aen.* VII, 37.** *Erato uel pro Calliope, uel pro qualicumque musa posuit.*
(Virgile) y a placé Erato pour Calliope ou pour n'importe quelle muse.

7) **Souvenirs d'Erato (Ap., *Arg.*, III, 1)**

Εἰ δ' ἄγε νῦν, **Ἑρατώ**, παρὰ θ' ἴστατο καὶ μοι ἔνισπε
ἐνθεν ὅπως ἐς Ἴωλκὸν ἀνήγαγε κῶας Ἴησων
Μηδείης **ὑπ' ἔρωτι**.

Viens maintenant à mon secours, divine Erato, raconte-moi comment Jason, secondé par l'amour de Médée, rapporta la Toison d'or à Iolcos.

8) **Navigation à rebours sur le Phaxe (Ap., *Arg.*, II, 1264-1266)**

ἽΩκα δ' ἐρετμοῖς

Εἰσελάσαν ποταμοῖο μέγαν ῥόον, αὐτὰρ ὁ πάντη

Καχλάζων ὑπόεικεν

Rapidement à la rame, ils remontèrent le puissant cours du fleuve dont les eaux, bouillonnant de toute part, cédaient sous leur effort. (Trad. E. Delage)

9) **Navigation à rebours sur le Tibre (En., VIII, 57-58)**

Ipse ego te ripis et recto flumine ducam,

Aduersum remis ^{Psuperes} ***subuectus*** *ut amnem.*

Moi-même je te conduirai tout droit le long de mes rives, le long de mon fleuve, afin que, par tes rames, tu triomphes, emporté, de mon cours opposé.

En., VIII, 90-93

Ergo iter inceptum^P *celerant rumore secundo*

Labitur uncta uadis abies, ^H***mirantur*** *et undae,*

Miratur^T *nemus insuetum fulgentia longe*

Scuta uirum flunio pictasque innare carinas.

Donc ils poursuivent le chemin entrepris dans l'approbation générale, le vaisseau en sapin enduit glisse sur l'eau, et les flots s'émerveillent, le bois s'émerveille en découvrant de loin les boucliers rutilants des guerriers et les carènes colorées nager sur le fleuve.

10) **Âge latin de l'épopée**

➤ Daniel Knecht, « Virgile et ses modèles latins », *L'Antiquité classique*, 32, 1963, p. 491-512

11) **Servius, *Ad Aen.* VIII, 631** (à propos de *procubuisse lupam*) : *sane totus hic locus Ennianus est.*
Assurément tout ce passage est inspiré d'Ennius.

12) **Le bouclier d'Achille et les *Annales* d'Ennius : *En.*, VIII, 628-629**

Illic genus omne futurae

Stirpis ab Ascanio pugnataque in ordine bella

De là, (Vulcain avait représenté) toute la filiation de cette souche à venir à partir d'Ascagne et l'accomplissement des guerres dans l'ordre.

13) **Le bouclier d'Achille et les *Annales* d'Ennius : *En.*, VIII, 625**

(*miratur...*)

Hastam et ^T***clipei***^P *non enarrabile textum*

(Enée) s'émerveille de sa lance et du texte qu'on ne saurait détailler du bouclier.

14) **Anchorse et le bouclier : le poids du père ou de la descendance**

• *En.*, II, 804. *Cessi, et sublato montes genitore petiui*

Je partai et, chargé de mon père, je me dirigeai vers les montagnes.

• *En.*, VIII, 731. *Attollens umero famamque et fata nepotum.*

Chargeant sur mon épaule la réputation et le destin de mes descendants.

15) Les Faunes des Nymphes et le « premier art poétique latin » (*En.*, VIII, 314-315 ... 319-320)

*Haec nemora indigenae^P Fauni^H Nymphaeque tenebant
Gensque uirum truncis et duro robore nata.*

.....
*Primus ab aethario uenit Saturnus Olympo,
Arma Iouis fugiens et regnis exsul adeptis.*

Les Faunes et les nymphes indigènes habitaient nos bois, et une race de héros née des troncs et de la dure écorce. (...) En premier vint Saturne de l'Olympe éthéré, fuyant les de Jupiter et exilé, après que son royaume lui eut été pris.

16) Horace, *Epist.*, II, 1, 156-160

*Graecia capta ferum uictorem cepit et artes
Intulit agresti Latio ; sic horridus ille
Defluxit numerus Saturnius, et graue uirus
Munditiae pepulere. Sed in longum tamen aeuum
Manserunt hodieque manent uestigia ruris.*

La Grèce conquise a conquis son farouche vainqueur et porté les arts dans l'agreste Latium. Ainsi s'en est allé le rythme saturnien hirsute, ainsi les soins de l'élégance ont banni l'âcre puanteur. Toutefois il est resté pour longtemps et il reste aujourd'hui des traces de rusticité (Trad. F. Villeneuve)

17) Lucrèce, *DNR*, IV, 580-589

*Haec loca capripedes Satyros Nymphasque tenere
Finitimi fingunt, Pet Faunos esse locuntur,
Quorum noctiuago strepitu ludique iocanti
Adfirmant uolgo taciturna silentia rumpi,
Chordarumque sonos fieri dulcisque querellas
Tibia quas fundit digitis pulsate canentum,
Et genus agricolum late sentiscere quom Pan,
Pinea semiferi capitis uelamina quassans,
Unco saepe labro calamos percurrit hiantis,
Fistula siluestrem ne cesset fundere Musam.*

Les habitants du voisinage imaginent ces lieux
Peuplés de nymphes et de satyres aux pieds de bouc.
Ils évoquent des faunes dont les cris et joyeux ébats
Viendraient souvent rompre le silence des nuits,
Évoquent les harpes et les douces plaintes
Qu'épanche la flûte sous les doigts des musiciens ;
Les paysans à la ronde entendraient jouer Pan
Quand sa tête bestiale agitant sa couronne de pin
Parcourt son chalumeau d'une lèvre crochue
Et ne cesse d'épancher sa muse pastorale. (Trad. J. Kany-Turpin)

18) *Musa siluestris* (*Buc.*, I, 1-2)

*Tityre, tu patulae recubans sub tegmine fagi
Siluestrem tenui Musam meditaris auena.*

Tityre, couché sous le couvert d'un large hêtre, tu essaies sur ton humble flûte ta muse pastorale.

19) *Enn., Ann.*, 206-207 Skutsch.

*Scripsere alii rem
Versibus quos olim Fauni uatesque canebant*

Certains écrivirent avec des vers que chantaient jadis les Faunes et les devins.

20) Varron, *De Lingua latina*, VII, 36 (ed. Kent)

« *Versibus quos olim Fauni uatesque canebant* ». *Fauni dei Latinorum et Faunus et Fauna sit, his uersibus quos uocant Saturnios in siluestribus locis traditum est solitos fari, a quo fando Faunos dictos. Antiquos poetas uates appellabant a uersibus uiendis, ut de poematis cum scribam ostendam.*

Les Faunes sont deux divinités latines de sexe différent tant et si bien qu'il existe un dieu Faunus et une déesse Fauna ; la tradition rapporte qu'ils avaient coutume dans des lieux boisés de prophétiser l'avenir en vers saturniens, fonction prophétique qui leur valut l'appellation de Faunes. On appelait uates les poètes antiques, à partir du tressage de vers, comme je le montrerai lorsque j'écrirai *Sur les poèmes (De poematis)*.

21) Servius, *Ad Aen.* VIII, 314

Sane, sicut supra dictum est, Faunus Pici filius dicitur, qui a fando, quod futura praediceret, Faunus appellatus est.

Assurément, comme cela a été dit, on dit que Faunus est le fils de Picus qui fut appelé Faunus à partir du verbe *fari* parce qu'il annonce le futur.

22) Virgile et le poète-*uates*

- *En.*, VII, 40-41. *et primae reuocabo exordia pugnae* :

Tu uatem^T, *tu, diua*^P, *mone*^H.

et je rappellerai les origines du premier combat : toi, déesse, instruis ton poète.

- *En.*, VIII, 626-628. *Illic res Italas Romanorumque triumphos*

Haud uatum ignarus^P *uenturique inscius aeni,*

Fecerat Ignipotens.

À partir de là, le Maître du feu avait représenté les événements d'Italie et les triomphes des Romains, n'ignorant aucune prophétie et ne méconnaissant aucun âge à venir.

23) Premier proème (*En.*, I, 1-3).

Arma uirumque cano, Troiae qui primus ab oris

Italiam fato profugus Lauiniaque uenit

Litora.

Je chante les armes du héros qui en premier, poussé par le destin, vint des rivages de Troie en Italie et sur les rivages de Lavinium.

24) Carmenta, *uates fatidica* (*En.*, VIII, 339-341)

(...) *Nymphae priscum Carmentis honorem*

Vatis fatidicae, cecinit quae prima futuros

Aeneadas magnos et nobile Pallanteum.

(...), ancien honneur de la nymphe Carmenta, prophétesse véridique, qui la première chanta l'avenir des grands Enéades et de la noble Pallantée.

25) Poésie virgilienne et modulation des temporalités

- *En.*, VIII, 99-100. *Tecta uident, quae nunc Romana potentia caelo*

Aequauit, tum res inopes Euandrus habebat

Ils voient les toits que, aujourd'hui, la puissance romaine a élevés jusqu'au ciel mais c'était alors l'humble domaine d'Evandre.

- *En.*, VIII, 347-348. *Hinc ad Tarpeiam sedem et Capitolia ducit*

Aurea nunc, olim siluestrius horrida dumis.

De là (Evandre) conduit (Enée) vers la demeure tarpéienne et vers le Capitole, tout d'or maintenant, jadis hérissé de broussailles sauvages.

26) Hexamètres spondaïques grecs

- P. Fortassier, *Le Spondaïque expressif dans l'Iliade et l'Odyssée*, Louvain-Paris, Peeters, 1995

	Nombre d'hexamètres spondaïques	Soit une fréquence de
<i>Il.</i>	908 vers / 15 698 vers	1 vers / 17
<i>Od.</i>	631 vers / 12 110 vers	1 vers / 19

- A. Foucher, *Lecture ad metrum, lecture ad sensum : études de métrique stylistique*, Bruxelles, Latomus, 341, 2013, p. 72 : « ces clausules exceptionnelles différencient nettement, là encore, l'hexamètre grec de l'hexamètre latin, mais il s'agit sans doute d'une différence plus symbolique que fondamentale »

27) Hexamètres à clausule spondaïque

En., VIII, 54. *Pallantis proau^P de nomine Pallanteum* SDSD-SS
(Pallantée du nom de leur aïeul Pallas)

En., VIII, 167. *Discedens^T chlamydemque^(F) auro^H dedit intertextam* SDSD-SS
(En partant, (Anchise) me donna une chlamyde brodée d'or)

En., VIII, 341. *Anaëdas magnos^P et nobile Pallanteum* DSSD-SS

En., VIII, 345. *Nec non et sacri^P monstrat^H nemus Argileti* SSSD-SS

28) L'hymne des Saliens (*Carmen saliare*) à Hercule (En., VIII, 287-302)

Hic iuuenum^T chorus, ille^F senum^H, qui carmine laudes
Herculeas^T et facta^F ferunt^H : ut prima nouercae 287

Monstra manu^T geminosque^F premens^H eliserit ANGUES ;
Vt bello egregias^P idem disiecerit urbes,
Troiamque Oechaliamque^(P), ut duros mille labores 290

Rege sub Eurystheo, fatis Iunonis iniquae,
Pertulerit. Tu nubigenas, inuicte, bimembres,
Hylaeumque Pholumque manu, tu Cresia mactas
Prodigia, et uastum Nemea sub rupe leonem.
Te Stygii tremere lacus, te ianitor Orci, 295

Ossa super recubans antro semesa cruento;
Nec te ullae facies, non terruit ipse Typhoeus
Lernaens turba capitum circumstetit ANGUIS.
Salue, uera Iouis proles, decus addite diuis ;
Et nos et tua dexter adi pede sacra secundo ! » 300

Ici le chœur des hommes, là celui des vieillards. Leur hymne exalte les mérites et les exploits d'Hercule. Comment tout d'abord il étrangla les monstres suscités par sa marâtre, deus serpents, en les serrant dans sa main, comment il renversa des villes glorieuses à la guerre, Troie et Oechalie, comment sous le roi Eurysthée, il soutint jusqu'au but les mille durs travaux auxquels le destina l'injuste Junon. « O invincible, ton bras immole les fils de la nuée, les centaures à double nature, Hyléus et Pholus, puis le monstre de Crète et, sous un renforcement de la roche de Némée, le lion gigantesque. Devant toi ont tremblé les eaux du Styx, devant toi le portier de l'Orcus, couché dans son antre ensanglanté sur des os à demi rongés. Mais toi, personne ne t'a effrayé par son aspect, pas même Typhée brandissant très haut ses armes, tu n'as pas perdu la tête quand l'hydre de Lerne t'a assiégé de la foule de ses têtes. Salut, ô indubitable rejeton de Jupiter, glorieux Hercule qui as ajouté aux dieux et à leur gloire. Viens d'un pas propice nous assister de ta faveur et assiser à ton culte ! ».

29) L'incantation de la terre italienne (En., VIII, 303-305)

Talia carmina celebrant ; super omnia Caci
Speluncam adjiciunt spirantemque ignibus ipsum.
Consonat omne nemus ^Pstreptu^H collesque resultant.

Les chants (des Saliens) célèbrent de tels exploits ; à tout cela ils ajoutent la grotte de Cacus et lui-même qui exhale du feu. Tout le bois résonne de ce fracas et les collines retentissent.

- **Buc., V, 63-64.** *Ipsae iam carmina rupes, / ipsa sonant arbusta*
Les roches elles-mêmes, les jardins eux-mêmes font résonner ces chants.
- **Buc., VI, 44.** *Ut litus « Hyla, Hyla » omne sonaret.*
- **Buc., X, 58-59.** *Iam mihi per rupes uideor lucosque sonantes / ire*
Il me semble déjà que je vais à travers les roches et les bois résonnants de sons.

30) L'incantation de la terre italienne (En., VIII, 215-216)

Discessu mugire boues atque omne querelis
Impleri nemus et colles clamore relinqui

A leur départ, les bœufs (d'Hercule) mugissent, de leurs plaintes remplissent tout le bois et les collines retentissent de ces cris.

- *Buc.*, VI, 48. Proetides **implerunt** falsis **mugitibus** agros.

Les filles de Proitos (se croyant changées en génisses) remplirent les champs de leurs mugissements feints.

31) Ponctuations bucoliques : approche quantitative

- *Bucoliques* : 33 cas de ponctuations bucoliques (sur 831 vers)

Soit 3,971% des vers concernés

Cf Louis Nougaret, *Traité de métrique latine*, Paris, 1977, p. 41

- échantillons dans l'*Enéide*

Chants	I	II	III	VI	VII	VIII	XII
Nombre de vers présentant une ponctuation bucolique	12	7	5	19	13	21	22
%	1,59%	0,87%	0,70%	2,11%	1,59%	2,87%	2,31%

32) Ponctuations bucoliques : approche métrique (4^e pied avant ponctuation bucolique)

J. Perret, « Ponctuation bucolique et structure verbale du IV^e pied », *REL*, 24, 1956

- *Bucoliques* : majorité de mots dactyliques (ou autres) (avant ponctuation bucolique)
Buc., I, 4. *Nos patriam fugimus ; tu Tityre, ^Blentus in umbra*
- *Enéide* : majorité de mots pyrrhiques (avant ponctuation bucolique)
En., I, 154. *Sic cunctus pelagi cecidit **fragor**, ^Baequora postquam*

Nature du 4^e pied avant ponctuation bucolique

Chants	I	II	III	VII	VIII	XII
Nombre de ponctuations bucoliques	12	7	5	13	21	22
Mots pyrrhiques	9	4	2	9	8	11
Mots dactyliques (ou autres)	3	3	3	4	13	11

33) *En.*, VIII, 351-354

*Hoc **nemus**, hunc, inquit, frondoso uertice **collem***
(Quis deus, incertum est) habitat deus. ^BArcades ipsum

***Credunt se uidisse Iouem**, cum saepe nigrantem*
Aegida concuteret dextra nimbosque cietet.

Dans ce bois, dit-il, dans cette colline au sommet couvert de feuillage, habite un dieu (on ne sait quel dieu). Les Arcadiens croient qu'ils y virent Jupiter lui-même, tandis qu'il agitait souvent son égide noire de la droite et qu'il précipitait les nuages.

34) *En.*, VIII, 597-599

Est ingens gelidum lucus prope Caeritis amnem
*Religione partum late sacer ; ^B**undique colles***
Includere caui et nigra nemus abiete cingunt.

Il y a un immense bois près du fleuve aux eaux froides de Caere, consacré aux environs par la piété des anciens ; les collines l'enferment de toute part en une vallée et le ceignent de leur noirs sapins.

BIBLIOGRAPHIE

- BACON, J.R., « Aeneas in Wonderland. A Study of *Aeneid* VIII », *Classical Review*, 53, 1939, p. 97-104.
- BARCHIESI, Alessandro, *La traccia del modello. Effetti omerici nella narrazione virgiliana*, Pise, Giardini, 1984.
- CALTOT, Pierre-Alain, « Rome avant Rome : architecture fictive et *ekphrasis* prophétique dans le discours d'Évandre (Verg., *Aen.*, 8. 310-365) », Gaëlle Herbert de la Portbarré-Viard et Renaud Robert (dir.), *Architectures et espaces fictifs dans l'Antiquité : textes-images*, Bordeaux, Ausonius, 2018, p. 89-105.
- CONTE, Gian Biagio, « Proems in the Middle », *Yale Classical Studies*, 29, 1992, p. 147-159.
- DANGEL, Jacqueline, « Le *carmen* latin : rhétorique, poétique et poésie », *Euphrosyne*, 25, 1997, p. 113-131.
- , « Faunes, Camènes et Muses : le premier Art poétique latin ? », *Bolletino di studi latini*, 27, 1997, p. 3-33.
- DEREMETZ, Alain, « Énée aède. Tradition auctoriale et (re)fondation d'un genre », *L'Histoire littéraire immanente dans la poésie latine*, Entretiens de la Fondation Hardt, 47, Vandoeuvres-Genève, 2000, p. 143-175.
- DUCKWORTH, George, *Vergil and classical hexameter poetry*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1969.
- GENETTE, Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Seuil, Paris, 1982.
- GUITTARD, Charles, *Carmen et prophéties à Rome*, Turnhout, Brepols, 1997.
- HARDIE, Philip, *Virgil's Aeneid. Cosmos and Imperium*, Oxford, Oxford University Press, 1986.
- JENKINS, R., *Virgil's Experience. Nature and History : Times, Name and Places*, Oxford, Oxford University Press, 1998.
- KNECHT, Daniel, « Virgile et ses modèles latins », *L'Antiquité classique*, 32, 1963, p. 491-512.
- MILLER, J., « Virgil's Salian Hymn to Hercules », *The Classical Journal*, 109, 2014, p. 439-463.
- NELIS, Damien, *Vergil's Aeneid and the Argonautica of Apollonius Rhodius*, Leeds, Cairns, 2001.
- NOVARA, Antoinette, *Poésie virgilienne de la mémoire. Questions sur l'histoire dans l'Énéide* 8, Clermont-Ferrand, ADOSA, 1986.
- OTT, Wilhelm, *Metrische Analysen zu Vergil Aeneis Buch VIII*, Tübingen, Niemeyer, 1985.
- PERRET, Jacques, « Ponctuation bucolique et structure verbale du IV^e pied », *REL*, 24, 1956.
- RAYMOND, Emmanuelle, « *Memorable textum* : aspects spéculaires et historiques du bouclier d'Énée », Olivier Devillers et Guillaume Flamerie de Lachapelle (dir.), *Poésie augustéenne et mémoires du passé de Rome. En hommage au professeur Lucienne Deschamps*, Bordeaux, Ausonius, p. 67-86.
- SEIDER, Aaron, « A Landscape of Control? *Aeneid* 8 and Environmental Agency », *Vita Latina*, 201, 2021, p. 142-163.
- SOUBIRAN, Jean, « Ponctuation bucolique et liaison syllabique en grec et en latin », *REA*, 13, 1966, p. 21-52.
- THOMAS, Joël, *Le Dépassement du quotidien dans l'Énéide, les Métamorphoses d'Apulée et le Satiricon*, Paris, Les Belles lettres, 1986.